

# Farces et anecdotes

(Contes simples)



# Les deux mariés<sup>106</sup>

Enregistrement n° 714, bobine 38  
Conte-type 1337 (LE PAYSAN VISITANT LA VILLE)  
Ovide Bourque, 18 juillet 1960

## Le conte

Cette facétie s'apparente au conte-type 1337, qui raconte les mésaventures d'un paysan à la ville\*.

Dans *The Types of the Folktale*, Aarne et Thompson différencient trois variantes du T1337 (A, B et C); selon ce catalogue international, aucune d'entre elles n'est présente sur le territoire francophone. Ce conte-type semble surtout connu en Wallonie, en Espagne, en Finlande et en Grèce<sup>107</sup>. Sa présence dans le corpus madelinot s'avère donc exceptionnelle et le rend plus riche.

## Résumé

*Un jeune couple de paysans venant de se marier part en voyage de noces à la ville. Arrivé à la chambre de l'hôtel, l'homme, ne se sentant pas très bien, envoie sa femme lui chercher de l'eau à la salle de bain commune, mais elle revient bredouille, disant qu'il y a un homme assis sur le puits.*

---

<sup>106</sup> *Le nain jaune*, p. 121-122.

<sup>107</sup> Aarne et Thompson, *The Types of the Folktale*, p. 397.

# Quiproquo

Enregistrement n° 676, bobine 33

Conte-type 1345\* (HISTOIRE REPOSANT SUR UN CALEMBOUR)

Étienne Lapiere, 16 juillet 1960

## Le conte

Cette facétie, qui ne figure pas dans le catalogue Delarue, semble peu répandue. En effet, seules trois versions grecques ont été répertoriées dans *The Types of the Folktale*. Cette rareté du T1345\* dans le corpus international ne nous permet pas de pousser plus avant l'analyse de cette version, sinon en insistant sur le fait qu'il s'agit d'une sorte d'incongruité que cette occurrence madelinienne.

## Résumé

*Une jeune fille, sortant avec un garçon, demande à celui-ci de l'amener à cheval chez un ami. Comme c'est une journée froide, la fille a apporté un fer chauffé dans la carriole, afin de se garder les pieds au chaud. En route, elle demande à son compagnon s'il veut le fer, mais lui comprend : «Veux-tu le faire?», ce à quoi il répond : «Si tu avais froid comme moi, tu ne penserais pas à ça.»*

# Le docteur qui sortait avec une fille ou l'eau de Saint-Antoine

Enregistrement n° 994, bobine 51  
Conte-type 1360C (LE VIEIL HILDEBRAND)  
Alonzo Lapierre, 29 juillet 1961

## Le conte

Ce genre d'histoires, relatant les manigances d'amants pour échapper au mari ou à l'épouse cocufié(e), était très préconisé dans l'élaboration des fabliaux au Moyen Âge. On retrouve également ce thème du triangle amoureux dans des contes merveilleux comme «Le conte du duga» (T571B). C'est un conte d'Anderson qui a donné le titre générique (LE VIEIL HILDEBRAND) à ce conte-type. Selon le catalogue de Aarne et Thompson, il s'agit d'un conte peu connu dans le domaine francophone puisque seulement douze versions ont été répertoriées en France, aucune en Amérique francophone<sup>108</sup>.

## Résumé

*Une femme mariée se fait courtiser par un docteur. Afin de passer du temps avec son amant, elle fait croire à son mari qu'elle est souffrante et qu'elle requiert les soins d'un médecin. Le docteur demande au mari d'aller chercher de l'eau de Saint-Antoine pour assurer la guérison de son épouse, mais il revient plus tôt que prévu et les surprend qui s'amuse à ses dépens. Le cocu se venge en se jouant d'eux et chasse le docteur.*

---

<sup>108</sup> Aarne et Thompson, *The Types of the Folktale*, p. 404-405.

# **Le conte du marié**

Enregistrement n° 1070, bobine 54

Conte sans classification, identifié comme une facétie

Léger Leblanc, 2 août 1961

## **Le conte**

Ce conte, non identifié par le père Chiasson, fait partie de la sous-catégorie des facéties à propos de couples mariés. Toutefois, comme nous ne pouvons identifier et classer plus précisément cette farce, il nous est impossible d'en donner un aperçu analytique substantiel.

## **Résumé**

*Un jeune couple tout juste marié s'en retourne à la maison à cheval. Le marié, grand fumeur, secoue sa pipe afin de la vider et éviter qu'elle ne brûle. Ce faisant, il envoie un tison sur la robe de la mariée. On enlève la robe pour empêcher le feu de se propager, mais, quand vient le temps de rhabiller sa femme, l'homme lui met sa robe devant derrière.*

# Le beurre à vingt cents<sup>109</sup>

Enregistrement n° 680, bobine 33

Conte-type du groupe 1440-1449 (HISTOIRES À PROPOS D'UNE FEMME)

Étienne Lapierre, 16 juillet 1960

## Le conte

Cette facétie fait partie d'un cycle de contes à propos d'une femme ou d'une fille stupide. On retrouve surtout ce groupe de contes-types en Europe de l'Est, selon la liste qu'en ont dressée Aarne et Thompson dans *The Types of the Folktale*. «Le beurre à vingt cents», bien qu'il fasse hors de tout doute partie de ce cycle de contes, ne se rapproche que très peu des versions répertoriées dans le catalogue international et semble en quelque sorte unique dans l'anecdote qu'il raconte<sup>110</sup>.

## Résumé

*Une femme vend son beurre vingt cents au curé du village, alors que celui-ci offre vingt-cinq cents pour le beurre de sa voisine. La femme, qui est un peu simple d'esprit, veut connaître la raison de cette discrimination et le curé lui répond que son beurre est moins propre que l'autre, mais qu'il en a quand même toujours acheté. Elle lui répond qu'à l'avenir son beurre sera aussi frais et beau que celui de sa voisine.*

*Or, la femme ne sait pas compter : son mari, pour l'aider, lui dit de placer sur une des treize marches de l'escalier chaque livre de beurre qu'elle fabrique; elle peut ainsi savoir combien de livres elle a fait. Alors qu'elle dépose sa treizième livre de beurre sur la dernière marche du haut, elle perd l'équilibre, descend l'escalier sur les fesses, emportant toutes les livres de beurre avec elle. Malheureuse, elle ne peut que déclarer : «Encore du beurre à vingt cents !»*

---

<sup>109</sup> *Le diable Frigolet*, p. 36-37.

<sup>110</sup> Aarne et Thompson, *The Types of the Folktale*, p. 423-424.

# Le conte des deux filles du roi

Enregistrement n° 1069, bobine 54

Conte sans classification, identifié comme une facétie

Léger Leblanc, 2 août 1961

## Le conte

Le père Chiasson n'a pas identifié précisément ce conte, le classant tout simplement comme une facétie. Nous avons précisé ce classement en introduisant ce conte dans la sous-catégorie des facéties à propos d'une femme ou d'une fille (T1440-1524). L'effet de cette farce repose surtout sur le fait qu'il s'agit de filles de roi très ignorantes des choses de la nature, en comparaison du pauvre paysan qui semble beaucoup moins imbécile.

## Résumé

*Deux filles de roi, passant avec leur père à cheval sur un lac, aperçoivent un homme dont la carriole est attelée à un bœuf. Les deux filles veulent traverser le lac dans le traîneau attelé au bœuf, mais le paysan refuse, disant que son bœuf cabriole. Les princesses, ne sachant pas ce que signifie cabrioler, insistent et l'homme finit par accepter de les amener avec lui. Rendus environ à la moitié du trajet, le bœuf commence à s'exciter; apeurée, l'une des deux jeunes filles demande à l'autre de regarder devant, pour voir s'il reste beaucoup de chemin à faire. L'autre répond que ce n'est pas de ce qui vient devant qu'il faut s'inquiéter; il faut plutôt regarder derrière, sous la queue, car c'est de là que ça vient.*

# Le conte des trois Gascons

Enregistrement n° 1031, bobine 52  
Conte-type 1525B (LE CHEVAL VOLÉ)  
Joseph Déraspe, 1<sup>er</sup> août 1961

## Le conte

Le conte-type du CHEVAL VOLÉ semble peu connu, si l'on en croit les données du catalogue Aarne-Thompson : en effet, on retrouve une ou deux versions dispersées dans quelques pays, mais non concentrées dans une région particulière. D'ailleurs, *The Types of the Folktale* n'en répertorie aucune version francophone<sup>111</sup>. Ce genre de récit, où le héros trompe son entourage afin de vivre luxueusement, s'est inséré dans la littérature dès le 16<sup>e</sup> siècle, plus précisément dans le texte *Schimpf und Ernst*, de Pauli, puis dans les recueils des frères Grimm<sup>112</sup>.

## Résumé

*Trois Gascons, cherchant le luxe, vivent des vols qu'ils commettent habilement. Ils réussissent à déjouer un marchand d'habits et de chaussures, puis un fermier et un meunier, en leur montrant à chacun comment quelqu'un pourrait s'y prendre pour voler leurs biens.*

---

<sup>111</sup> Aarne et Thompson, *The Types of the Folktale*, p. 432.

<sup>112</sup> Thompson, *The Folktale*, p. 174.

# Le conte du petit pauvre

Enregistrement n° 1025, bobine 52  
Conte-type 1536A (LA FEMME DANS LE COFFRE)  
Mme Alcide Longuépée, 1<sup>er</sup> août 1961

## Le conte

Le conte LA FEMME DANS LE COFFRE est l'une des quatre variantes du conte-type 1536, L'ENSEVELISSEMENT DU CORPS. La variante A semble très répandue en Finlande et en Irlande, puisque le catalogue Aarne-Thompson y en dénombre respectivement cent trente et deux cent quarante-cinq occurrences; comparativement, seulement dix versions sont répertoriées en France, dans ce même catalogue, et aucune ailleurs dans le domaine francophone<sup>113</sup>. La version la plus connue du T1536A est celle du vieux fabliau des trois bossus noyés<sup>114</sup>. Il est à noter que ce conte est le seul du corpus madelinot recueilli par le père Anselme Chiasson à avoir été rapporté par une informatrice féminine.

## Résumé

*La mère d'un garçon riche meurt. Celui-ci demande à son voisin, un pauvre jeune homme, de l'aider pour l'ensevelissement en échange d'une récompense en argent. Or, une fois le travail accompli, le pauvre ne reçoit rien. Il se joue du garçon riche en lui faisant apparaître sa mère par trois fois et parvient ainsi à récupérer tout l'argent de la morte.*

---

<sup>113</sup> Aarne et Thompson, *The Types of the Folktale*, p. 441.

<sup>114</sup> Thompson, *The Folktale*, p. 208.

# Roi pour une journée

Enregistrement n° 647, bobine 31  
Conte-type 1556 (LA DOUBLE PENSION)  
John Leblanc, 12 juillet 1960

## Le conte

Le conte «Roi pour une journée» reprend le principe fondateur de la *fête des fous*, pratiquée au Moyen Âge et qui a donné lieu à nos carnivals. Dans la transcription de ce conte que nous retrouvons dans ses archives, le père Chiasson a établi le lien entre la version madelinienne de LA DOUBLE PENSION et l'un des récits des *Mille et une nuits*, sans toutefois préciser duquel il s'agit. Malgré cette référence à un texte très connu, le conte-type 1556 ne semble pas très répandu puisque le catalogue *The Types of the Folktale* n'en recense que neuf versions, disséminées en Écosse, en Hongrie, en Inde, aux Philippines et en Somalie.

## Résumé

*Un jeune homme pauvre, prétendant pouvoir faire mieux que le roi dans sa gouverne du royaume, est drogué, amené au château et consacré roi pour une journée, sur la volonté du véritable roi. Lorsqu'il retourne à sa condition première, le roi le prend comme serviteur. Le garçon complotte avec une autre servante, qu'il a épousée, afin d'arnaquer son suzerain; chacun de leur côté, ils font croire au couple royal que leur conjoint est mort et qu'ils ont besoin d'argent pour l'enterrement. Ils récoltent ainsi deux mille dollars.*

# Le conte du *peddler*

Enregistrement n° 650, bobine 32

Contes-types 1600 (L'IMBÉCILE MEURTRIER) et 1381B (LA PLUIE DE SAUCISSES)

John Leblanc, 12 juillet 1960

## Le conte

Cette facétie de John Leblanc est composée de deux types. Le premier (T1600) se rapporte à l'ensemble du récit, alors que le second (T1381B) concerne l'épisode où la mère fait croire à son fils qu'il pleut de la soupe, afin qu'il ait l'air encore plus fou lorsqu'il racontera les événements aux autorités. Le T1600, très répandu en Irlande, semble peu connu en France, puisque seulement quatre versions y ont été recensées; quant au T1381B, on le retrouve plus particulièrement en Inde et en Espagne<sup>115</sup>. LA PLUIE DE SAUCISSES fut d'ailleurs très populaire dans les textes littéraires du Moyen Âge, dans les chansons de gestes et les fabliaux<sup>116</sup>.

## Résumé

*Une veuve et un garçon un peu benêt vivent pauvrement. Ils ont un bélier qu'ils appellent le «peddler» (colporteur). Un jour, un vendeur itinérant (peddler) passe par là et demande à être hébergé. La veuve amène son fils dans la grange et, ensemble, ils tuent le bélier et l'enterrent près de l'étable. Puis, dans la nuit, la femme assassine le colporteur et le dissimule dans la cave. Quand les autorités arrivent sur les lieux pour questionner le garçon à propos de la disparition du peddler, il leur montre le bélier enterré dans la cour et la femme est sauvée d'une condamnation certaine.*

---

<sup>115</sup> Aarne et Thompson, *The Types of the Folktale*, p. 411 et 459.

<sup>116</sup> Thompson, *The Folktale*, p. 189.

# Mantiment Facette<sup>117</sup>

Enregistrement n° 700, bobine 36  
Conte-type 1640 (LE BRAVE TAILLEUR)  
Gildas Leblanc, 18 juillet 1960

## Le conte

Le conte-type 1640, qui fait partie des contes où le héros connaît une chance inespérée, raconte généralement l'histoire d'un tailleur, bien qu'il s'agisse parfois d'un homme exerçant un autre métier, ce qui ne change toutefois pas le sens du récit. Dans «Mantiment Facette», il s'agit simplement d'un garçon lâche et pauvre qui parvient, par un hasard extraordinaire, à épouser une fille de roi. LE BRAVE TAILLEUR est répandu à travers le monde entier : le catalogue de Aarne et Thompson en dénombre plus de trois-cent-cinquante versions, qui se rapprochent habituellement de la version de Grimm, «Le vaillant petit tailleur»<sup>118</sup>.

## Résumé

*Un garçon lâche quitte sa famille pour gagner sa vie. Chemin faisant, il tue un nombre incroyable de mouches d'un seul coup et se fait un écriteau sur lequel est écrit son exploit, laissant sous-entendre une force extraordinaire : «Je suis Mantiment Facette qu'en a tués sept. Quatorze de son rabat, et, en redoublant tant qu'y en aura !» Donnant la frousse à tous ceux qui le rencontre, Mantiment parvient à faire son chemin jusqu'au roi et épousera la princesse.*

---

<sup>117</sup> *Le diable Frigolet*, p. 94-102.

<sup>118</sup> Aarne et Thompson, *The Types of the Folktale*, p. 464-466.

# Le fermier qui trompe son voisin<sup>119</sup>

Enregistrement n° 682, bobine 43

Contes-types 1653D (LA PERSONNE CACHÉE QUI TOMBE DE L'ARBRE)

et 1535 (LE RICHE ET LE PAUVRE PAYSAN)

Adolphe Guillard, 16 juillet 1960

## Le conte

Le père Chiasson a identifié ce conte d'Adolphe Guillard comme étant un amalgame des T1653D et T1535. Le premier type raconte la ruse d'un homme qui effraie des bandits afin de garder leur butin; le second tourne autour d'un pauvre paysan qui se joue d'un plus riche que lui. On sait très peu de choses sur le T1653D, qui a été peu étudié, mis à part le fait qu'il a surtout été repéré en Inde. Par contre, le T1535 a laissé des traces dans la littérature européenne dès le 10<sup>e</sup> siècle, dans le poème latin *Unibos*. LE RICHE ET LE PAUVRE PAYSAN est une facétie répandue dans toute l'Europe, en Asie, dans les pays nordiques, en Russie, en Inde, dans le nord de l'Afrique et un peu partout dans les deux Amériques<sup>120</sup>.

## Résumé

*Un pauvre fermier laisse sa vache vacante sur les terres de son propriétaire, qui tue l'animal. Pour se venger, le fermier conte plusieurs mensonges au riche exploitant terrien. Ce dernier croira toujours sur parole son locataire, ce qui lui amènera plusieurs ennuis, jusqu'à ce que le pauvre fermier rusé réussisse à se débarrasser définitivement de lui en le menant à la noyade.*

---

<sup>119</sup> *Le diable Frigolet*, p. 195-203.

<sup>120</sup> Thompson, *The Folktale*, p. 165.

# La fille qui avait acheté un singe<sup>121</sup>

Enregistrement n° 712, bobine 38

Conte-type du groupe 1675-1720 (L'HOMME STUPIDE)

Gildas Leblanc, 26 juillet 1960

## Le conte

Ce conte s'apparente aux contes-types du groupe 1675-1720, qui racontent les mésaventures d'un homme stupide. Dans la version de Gildas Leblanc, on retrouve un singe au lieu d'un homme\*.

Comme le mentionne Stith Thompson, un nombre très surprenant de contes simples racontés par des hommes illettrés concernent des personnages de fous et les absurdités qu'ils commettent. C'est une réalité que l'on retrouve chez les peuples primitifs, qui aiment à voir leur héros jouer les bouffons, jusque chez les paysans britanniques et danois, prenant plaisir à raconter l'histoire des «Hommes de Gotham» ou celle des «Fous de Molbo». Chaque génération renouvelle ces histoires d'imbéciles<sup>122</sup>.

## Résumé

*Une fille voulant s'acheter un animal de compagnie se rend à l'animalerie et se fait conseiller de prendre un singe. Elle doute que ce soit un animal propre, mais le vendeur lui assure que oui. Or, lorsqu'elle donne des arachides à manger à son singe, celui-ci se les passe au derrière. Fâchée, elle retourne à l'animalerie pour rapporter son primate, disant qu'il n'est pas propre, mais le vendeur lui explique qu'il a déjà donné des prunes à manger à l'animal, qui avait mangé le noyau et qui avait eu de la difficulté à le digérer. Maintenant, il essaye par derrière tout ce qu'il mange, pour être certain que ça passera à la digestion.*

---

<sup>121</sup> *Le nain jaune*, p. 117-118.

<sup>122</sup> Thompson, *The Folktale*, p. 190.

# Le gars qui voulait se marier<sup>123</sup>

Enregistrement n° 685, bobine 34

Conte-type 1685 (LE FIANCÉ NIAIS)

Étienne Lapierre, 16 juillet 1960

## Le conte

Ce conte humoristique, qui s'apparente au type 1685, fait partie d'un cycle de contes sur un homme stupide. On le retrouve dans plusieurs pays d'Europe, ainsi qu'en Amérique du Nord, en particulier au Québec et en Acadie où quelques versions ont été recueillies. D'après Stith Thompson, le conte-type 1685 aurait une origine littéraire et on le trouve dans les écrits dès le seizième siècle\*.

## Résumé

*Les parents d'un garçon un peu imbécile cherchent à le marier afin d'assurer leurs vieux jours. Ils lui proposent une jeune fille du village et leur fils accepte d'aller la rencontrer. Le garçon demande à la fille de l'épouser et celle-ci, après réflexion, acquiesce à son désir. Sa mère, pour s'assurer de sa bonne conduite lors de la cérémonie, fait pratiquer le jeune homme : pour ce faire, l'imbécile doit serrer la queue du taureau et celle de la taure en disant «Bonjour, beau-père», «Bonjour, belle-mère». Alors qu'il se pratique à l'étable, tirant la queue du taureau, l'animal lui donne un coup de pattes. Le garçon attrape sa fourche et dit : «Si vous n'étiez pas mon beau-père, je vous planterais ma fourche dans le corps.»*

---

<sup>123</sup> *Le nain jaune*, p. 51-53.

# Histoire de sauvage

Enregistrement n° 695, bobine 35  
Conte-type 1685 (varié) (LE FIANCÉ NIAIS)  
Léger Leblanc, 17 juillet 1960

## Le conte

Il s'agit d'une version très différente du T1685, si on la compare à celle que nous avons présentée précédemment, soit «Le gars qui voulait se marier». Dans le cas du conte de Léger Leblanc, il s'agit surtout d'une histoire moralisante, où l'avarice est punie. À noter que le nom de *sauvage* n'était pas péjoratif chez les Madelinots, comme l'explique le même Léger Leblanc dans «Un Indien et son cheval<sup>124</sup>», mais qu'il s'agit tout simplement d'un autre nom pour «indien».

## Résumé

*Deux sauvages, un père et son fils, sont à la chasse et manquent de tabac. Ils croisent un Blanc qui leur propose un marché : il leur échange une boucane de pipe contre une peau d'animal. Marché conclu : le père fume raisonnablement, selon son envie, mais le fils, avare, fume parcimonieusement. Le Blanc, avec sagesse, ne réclame rien du vieil Indien, mais exige du fils une peau pour chacune des quatre boucanes qu'il a prises dans la pipe.*

---

<sup>124</sup> *Le nain jaune*, p. 41-43

# **Le scrupule monté**

Enregistrement n° 952, bobine 48  
Conte non classé, identifié comme une facétie  
Léger Leblanc, 26 juillet 1961

## **Le conte**

Nous avons introduit ce conte, non classé par le père Chiasson, dans la sous-catégorie des contes-types à propos d'un homme stupide (T1675-1724). Il s'agit en quelque sorte d'un conte dont l'effet repose sur un calembour, puisque le héros de ce conte ne semble pas tout à fait comprendre le sens du mot «scrupule» et l'utilise comme s'il s'agissait d'un objet en soi.

## **Résumé**

*Un jeune homme scrupuleux passe la veillée avec son amoureuse. Celle-ci, pour le dégêner un peu, remonte sa jupe à la hauteur des genoux. Offusqué, l'amoureux quitte en trombe la maison de sa douce et retourne chez lui. À son arrivée, sa famille lui demande pourquoi il rentre si tôt de sa veillée; il leur répond que la fille avait le scrupule monté.*

# Le conte du sous-diacre

Enregistrement n° 953, bobine 48

Conte-type 1730 (LAI L'ÉPERVIER)

Étienne Lapierre, 26 juillet 1961

## Le conte

Le conte-type 1730, dont le titre générique nous vient d'un fabliau du Moyen Âge, est somme toute peu répandu dans le domaine francophone, puisque deux versions seulement ont été répertoriées en France et une au Canada, selon le catalogue Aarne-Thompson<sup>125</sup>. Les versions littéraires orientales et celles de la Renaissance ont atteint une popularité qui les a progressivement intégrées dans la tradition orale de l'Europe de l'Est, de l'Espagne et de l'Indonésie<sup>126</sup>.

## Résumé

*Une belle femme est courtisée par le curé du village et elle complotte avec son mari afin de donner une leçon au prêtre. Ils font croire que le mari est parti en voyage et tous les prétendants de la belle viennent à la maison : le prêtre, le sous-diacre, même le bedeau. À chaque visite, la femme envoie le courtisan dans la cave et réclame de l'argent en échange de son silence.*

---

<sup>125</sup> Aarne et Thompson, *The Types of the Folktale*, p. 487.

<sup>126</sup> Thompson, *The Folktale*, p. 203.

# Un chien à l'école

Enregistrement n° 669, bobine 32

Conte-type 1750A (ENVOYER UN CHIEN PARFAIRE SON ÉDUCATION)

Étienne Lapierre, 14 juillet 1960

## Le conte

Ce conte, dont aucune occurrence n'a été relevée dans le domaine français par Aarne et Thompson, s'avère peu répandu puisque seulement cinq versions ont été répertoriées dans *The Types of the Folktale*. Généralement, il s'agit d'un prêtre qui se fait rouler par son servant<sup>127</sup>, mais dans la version madelinienne, il s'agit d'un fils qui se joue de son père afin de se payer du bon temps.

## Résumé

*Pour profiter de l'argent de son vieux père, qui est un peu simple d'esprit, un garçon lui propose d'amener leur chien aux États-Unis afin de lui apprendre à parler. Le père accepte et fournit tout l'argent nécessaire au voyage et aux dépenses de son fils. Or, celui-ci tue le chien et se paie du bon temps avec l'argent prévu pour les études de l'animal. De retour à la maison, le père demande des nouvelles du chien. Le fils lui répond que le chien, ayant appris à parler, s'était mis à raconter que le père s'amusait avec la servante, alors il l'a tué. Le père, crédule, lui répond qu'il a bien fait.*

---

<sup>127</sup> Aarne et Thompson, *The Types of the Folktale*, p. 492.

# Le conte des trois pénitents

Enregistrement n° 673, bobine 33

Conte-type du groupe 1800-1809 (FARCES À PROPOS DU CONFSSIONNAL)

et conte-type 1832 (LE SERMON À PROPOS D'UN HOMME RICHE)

Léger Leblanc, 14 juillet 1960

## Le conte

Cette facétie de Léger Leblanc fait partie de la sous-catégorie des farces à propos des confessions et des pénitences. D'ailleurs, les farces à connotation religieuse ont la cote aux Îles-de-la-Madeleine puisqu'on retrouve six de ces récits dans notre corpus. «Le conte des trois pénitents» situe l'action à un moment très précis du calendrier religieux : le Mercredi des Cendres, jour maigre selon les principes de la foi chrétienne. Les contes-types 1800-1809 et 1832 ont été très peu étudiés par les folkloristes et autres chercheurs s'intéressant aux contes, malgré leur popularité à l'échelle internationale.

## Résumé

*Trois hommes sont pris en flagrant délit par le curé : ils ont mangé de la viande le Mercredi des Cendres. Le prêtre leur impose comme punition d'aller chanter leur pénitence et d'expliquer leur péché devant toute la paroisse, à la prochaine messe. Or, les pénitents, pour faire oublier plus rapidement leur faute auprès des paroissiens, chantent une pénitence qui fait rire toute l'assemblée, et même le prêtre.*

# Le conte du docteur

Enregistrement n° 672, bobine 33  
Conte-type 1825 (LE PAYSAN QUI ÉTAIT PASTEUR)  
et 1635A\* altéré (LES TOURS D'EULENSPIEGEL)  
Léger Leblanc, 14 juillet 1960

## Le conte

Le conte du PAYSAN QUI ÉTAIT PASTEUR est surtout connu en France, mais également en Irlande, en Amérique latine et en Roumanie. Ce récit a été retrouvé dans des textes de la Renaissance ainsi que dans de nombreuses chansons de geste<sup>128</sup>. LES TOURS D'EULENSPIEGEL est quant à lui peu répandu; on le retrouve principalement en Suède<sup>129</sup>.

## Résumé

*Un garçon trop lâche pour travailler s'achète un habit de docteur afin de faire de l'argent rapidement. Il change de pays pour commencer sa pratique et rencontre un vieux chimiste qui lui dit que le roi de son pays est malade; le scientifique, trop vieux pour se déplacer, donne ses remèdes au faux médecin afin qu'il aille lui-même guérir le roi. L'imposteur arrive chez le roi, lui administre l'élixir du chimiste et guérit son patient. Puis, il se fait passer pour prêtre et va pratiquer dans un autre pays. Les paroissiens, sentant l'arnaque, lui jouent un tour afin de voir si c'est un véritable religieux, mais c'est l'imposteur qui les prend. Il leur fait donner la charité aux pauvres du village, puis il retourne chez le roi.*

---

<sup>128</sup> Thompson, *The Folktale*, p. 206.

<sup>129</sup> Aarne et Thompson, *The Types of the Folktale*, p. 464.

# Le conte de la religieuse

Enregistrement n° 717, bobine 38

Conte non classé, identifié comme faisant partie des *Dires d'écoliers*

Léger Leblanc, 18 juillet 1960

## Le conte

«Le conte de la religieuse» n'est pas identifié par le père Chiasson, si ce n'est qu'en le catégorisant de «Dires d'écoliers». Nous avons jugé bon de le classer dans la sous-catégorie des farces à propos des personnes religieuses (T1725-1848) afin d'en préciser un peu la classification, puisqu'il s'agit bien de ce genre de récit.

## Résumé

*Une religieuse fait les cents pas devant une classe d'enfants. Tout à coup, elle s'arrête au milieu de la classe et demande à un petit garçon s'il est capable de lui dire ce qu'elle est en train de faire. Le petit garçon se lève et lui répond : «Vous êtes en train de faire la folle!»*

# Une facétie

Enregistrement n° 767, bobine 40  
Conte non classé, identifié comme une facétie  
William Bourque, 22 juillet 1960

## Le conte

Cette facétie, qui n'a pas de titre particulier, n'est pas non plus identifiée selon la classification internationale. Il s'agit encore une fois, comme dans le cas du «Conte de la religieuse», d'un conte mettant en scène un personnage religieux et que l'on peut intégrer dans les «Dires d'écoliers».

## Résumé

*Dans un cour de catéchisme, le prêtre interroge les futurs communiants. Il y a deux statues représentant des Saints dans la sacristie — l'un levant les mains et l'autre baissant la tête et joignant les mains — et le curé demande aux petits garçons lequel d'entre eux peut lui dire ce que signifient ces statues. Un petit garçon, répondant ce qu'il pense réellement, interprète cette mise en scène de la façon suivante : celui qui regarde au ciel dit : «Mon Dieu qu'on a un prêtre imbécile» et l'autre lui répond : «Qu'est-ce que je peux y faire?»*

# Le conte de la baleine<sup>130</sup>

Enregistrement n° 603, bobine 30  
Conte-type 1889G (L'HOMME AVALÉ PAR LE POISSON)  
Avila Leblanc, 7 juillet 1960

## Le conte

Cette facétie, de type 1889G, fait partie du cycle des contes de Münchhausen, qui comprend toute une série d'histoires invraisemblables. En plus de se retrouver dans les écrits allemands, le conte-type 1889G fait partie de la tradition orale en Afrique et aux États-Unis. La version d'Avila Leblanc est la seule recueillie au Canada\*.

## Résumé

*Un homme est sur une barque avec sa femme et son fils lorsqu'une baleine sort de l'eau et veut manger le bateau : l'homme jette d'abord sa meule à la mer pour calmer la faim de la baleine, mais ça ne suffit pas. Il lance ensuite son râteau, puis sa fourche, sa boîte à lunch et sa faux, mais la baleine revient toujours à la charge. Alors, il jette son fils à la mer, pensant qu'il aura le temps de se rendre à la berge avec sa femme avant que la baleine ne revienne. Or, le cétacé revient encore et l'homme jette sa femme à l'eau, afin de sauver sa propre vie. Puis, il arrive sur la rive et la baleine vient s'échouer près de lui. Il ouvre l'animal afin de récupérer les corps de sa famille, mais il découvre sa femme en train d'affiler la faux et son garçon en train de tourner la meule<sup>131</sup>.*

---

<sup>130</sup> *Le nain jaune*, p. 71-72.

<sup>131</sup> Dans son recueil de conte *Le nain jaune*, Anselme Chiasson présente la version d'Avila Leblanc puis la version qu'un vieux Madelinot a racontée à M. Leblanc, qui est la même histoire, mais avec un parler différent.

# Une histoire de pêche<sup>132</sup>

Enregistrement n° 613, bobine 30

Conte de mensonge

Émile Chiasson, 7 juillet 1960

## Le conte

Ce petit récit humoristique est un des «contes de mensonges» qui étaient jadis très courants en Acadie. Les conteurs de mensonges exagéraient excessivement, mais pouvaient parfois se faire prendre à leur propre jeu, comme dans ce conte-ci\*.

## Résumé

*Deux pêcheurs discutent ensemble et l'un demande à l'autre ce qu'il a fait comme prise la veille. L'autre lui répond qu'il a pris un saumon de 188 livres sur une ligne à truite et lui demande à son tour ce que lui a pêché. Il répond qu'il a trouvé un fanal allumé au bout de sa ligne. Le premier lui dit que c'est impossible, et le second de lui répondre : «Baisse le poids de ton saumon et je vais éteindre mon fanal.»*

---

<sup>132</sup> *Le nain jaune*, p. 65.

# La morue gourmande<sup>133</sup>

Enregistrement n° 604, bobine 30  
Conte de mensonge s'apparentant  
au conte-type 736A (L'ANNEAU DE POLYCRATE\*)  
Avila Leblanc, 7 juillet 1960

## Le conte

Cette facétie s'apparente à l'ancien conte L'ANNEAU DE POLYCRATE\* (conte-type 736A), recueilli un peu partout dans le monde, mais dont seules deux versions canadiennes sont connues. Dans cette version, le conteur ajoute un détail à l'objet retrouvé dans le corps du poisson, qui est digne des meilleurs *contes de mensonge\**.

Le T736 appartient aux *Nuits d'Arabie* et à la tradition européenne médiévale; on le retrouve également dans le corpus des contes baltes. Toutefois, il aurait une origine plus ancienne reliée au texte d'Hérodoteus, *L'anneau de Polycrate*, qui se serait répandu des côtes de l'Afrique aux Philippines<sup>134</sup>.

## Résumé

*Sur un bateau, des marins s'amuse à raconter des histoires de pêche. Un jeune homme demande à un vieux loup de mer d'en raconter une et celui-ci dit qu'un jour, son capitaine avait perdu un cinq piastres en or à la mer. Vingt ans plus tard, il est retourné pêcher sur les mêmes fonds de poissons, a pêché une énorme morue, lui a ouvert le corps pour voir ce qu'elle contenait et a retrouvé son cinq piastres en or... avec les intérêts !*

---

<sup>133</sup> *Le nain jaune*, p. 75-76.

<sup>134</sup> Thompson, *The Folktale*, p. 142.